

Analyse des guerres asymétriques récentes

Depuis la seconde guerre mondiale, ont eu lieu un certain nombre de conflits asymétriques dans lesquels un gouvernement avait à s'opposer à une rébellion (guerre de décolonisation, idéologique, ou d'intérêt).

Dans tous les cas de figure, il existe une divergence fondamentale entre les moyens disponibles au sein des forces conventionnelles gouvernementales (qui leur donne un avantage certain) et les forces rebelles (armée dans un premier temps de bric et de broc).

Dans la plupart de ces conflits, les insurgés disposent néanmoins d'une aide extérieure qui leur permet de compenser leur infériorité et parfois finalement de l'emporter (Indochine, Viet-Nam, Afghanistan).

L'un des points essentiels à souligner est le rapport des pertes entre les forces gouvernementales et rebelles (hors pertes purement « civiles » qui ne sont pas prises en compte). Alors qu'auparavant les pertes rebelles étaient très nettement supérieures aux pertes civiles, il semble y avoir désormais une « convergence » entre les pertes des parties en présence.

	Indochine 1946-1954	Algérie 1956-1962	Viet-Nam 1960-1975	Afghanistan 1979-1989	Tchéchénie 2 guerres 1994 -2000/2009	2ème Irak 2003- 2011	Syrie 2011 - ...
Pertes Gouvernementales	150 000 H	30 000 H	300 000 H	33 000 H	10 - 26 000 H	22-23 000 H	133 000 H
Pertes insurgés	300 000 H	150 000 H	1 200 000 H	90 000 H	25 - 30 000 H	25-30 000 H	148 000 H
ratio	2	5	4	3	1,5 ?	1,2 ?	1,1 ?

Les forces rebelles ayant des effectifs souvent inférieurs conservent un taux d'attrition (perte en pourcentage des combattants) plus élevé. Mais l'on se dirige progressivement vers une égalisation des pertes totales.

Ceci peut avoir plusieurs explications :

- Plus forte motivation et donc prise de risque de la part des insurgés face à des armées professionnelles ou consrites qui interviennent parfois loin de leur pays d'origine.
- Retenue plus forte de la part des forces gouvernementales pour éviter les morts civils (raison éthique et impact sur l'opinion publique mondiale)
- modification de l'espace du conflit : dans les 3 dernières guerres où l'on constate des pertes proches, le terrain est pour grande part constitué de zones urbaines où l'on constate une « égalisation » des forces du fait des difficultés à faire intervenir des blindés ou d'obtenir un appui aérien efficace.

Quelles leçons en tirer pour une guerre sur le territoire national ?

En cas de conflit intérieur opposant la population autochtone et les populations descendantes de l'immigration récentes : l'on peut craindre de grandes difficultés pour les forces de l'ordre et l'armée qui auront le plus grand mal à faire face à une opposition islamiste et criminelle disposant déjà au sein des cités HLM et de certains centres-villes dégradés de positions fortes (elles connaissent le terrain et il parait déjà « aménagé »).

Elles disposent aussi d'un armement non négligeable en armes de poing, fusil à pompe et Kalashnikov, comme le prouvent les saisies d'armes récurrentes dans ces cités (en 2016, on estimait leur nombre à 30 000 armes illégales dont 4000 Kalashnikovs).

Toute tentative d'attaque ou de restauration de l'ordre se heurterait donc à de graves difficultés : Dans ce cadre, il est impossible de compter sur un appui aérien efficace (pas d'avion, intervention limitée des hélicoptères de combat) car cela obligerait à frapper des populations civiles au sein desquelles seront mêlés les combats.

Les chars et blindés de combat sont d'une utilité limitée, de même que l'artillerie. C'est pourquoi la reine des batailles redeviendra l'infanterie. Mais celle-ci même si elle est amenée à pied d'œuvre au bas des immeubles sera sous le feu des tireurs d'élites et devra craindre les chutes malencontreuses d'objets lourds depuis les toits.

Dans ces conditions, il est évident qu'il devient difficile de mener une guerre « dure » dans nos cités, les pertes des deux côtés s'avérant alors extrêmement élevées.

Une guerre de « siège » s'avérera parfois plus prudente et le « containement » dans un premier temps peut-être plus efficace.